

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 12 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 13 fr. 22 fr.
Etranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.475 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Leurs Chefs et les Nôtres

Un grand journal boche, le Berliner Tageblatt, ou, à l'instar de son confrère le fameux major Morath, se félicite des « changements importants » qui ont été apportés à l'organisation intérieure de l'armée allemande. Son grand critique militaire note avec satisfaction la division récente du front occidental en trois groupes d'armées s'étendant depuis la mer du Nord jusqu'aux Vosges, groupes d'armées qui, on le sait, sont placés sous les commandements respectifs du général feld-marschal que Albrecht de Wurttemberg, du kronprinz Rupprecht de Bavière et du kronprinz impérial d'Allemagne. Il constate d'ailleurs que tous les chefs d'armée, dans l'Est comme dans l'Ouest, sont de sang prussien, puisque le prince Léopold de Bavière et l'archiduc Charles commandent sur le front oriental. Au-dessous de ces nobles grands chefs, il y a dans les armées boches des tas de généraux qui, pour être de moins illustres origines, n'en sont pas moins, au dire du major Morath, d'habiles tacticiens et d'excellents stratèges.

En un mot, jamais armées ne furent si admirablement commandées, même celles de Napoléon. Car Napoléon, parait-il, n'était pas bien entouré. Et nous ne nous en serions certainement pas doutés si le Berliner Tageblatt ne nous l'avait affirmé sur le ton le plus sérieux. Lisez plutôt avec nous. « Les armées allemandes, déclare le major Morath, et une partie de celles d'Autriche-Hongrie, de Turquie et de Bulgarie, combattent aujourd'hui d'après le plan et les directives de Hindenburg. Mais nous ne nous sentons pas si privés de talents que, jadis, le grand conquérant. Ce qu'il ne savait pas faire, c'est à dire école, il a été donné à notre général Mackensen de le faire et Hindenburg est son élève. Une tête, c'est surtout ce qui manque dans le camp adverse. »

L'armée française ne manque pas de tête. Et elle a même une supériorité sur l'armée boche : c'est que sa tête n'a pas changé depuis le commencement de la guerre, tandis que l'armée boche en est à sa troisième avec Hindenburg qui a succédé à Falkenhayn, lequel avait succédé au lamentable de Moltke neveu.

Avec Joffre, notre armée a sa bonne tête solide et réfléchie, une tête qui conçoit bien et qui ne dirige pas mal puisqu'on lui doit la victoire de la Marne, une tête en laquelle tous les Français et tous leurs alliés ont pleine confiance. En face de cette belle figure française, le museau brutal du bryant matamore Hindenburg fait plutôt piètre mine. Que le critique militaire d'outre-Rhin demande plutôt aux blessés allemands retour des bords de la Somme...

Oui, nous avons un bon généralissime et nous tenons à le garder comme nous tenons à garder ses vaillants et précieux collaborateurs. Le major Morath prétend que nous n'avons pas de chefs qui valent les chefs allemands. Il choisit étrangement son heure pour avancer une pareille assertion, en ce moment où, sous la conduite de tant de généraux qui s'étaient déjà illustrés dans le cours de la guerre ou qui se révèlent, les troupes françaises remportent sur notre front ou sur un théâtre d'opérations plus lointain les plus magnifiques succès.

De Foch à Sarrail, une élite superbe de généraux fait merveille partout où les couleurs radieuses de la France flottent victorieusement. Servie par l'infatigable bravoure de soldats en qui on s'accorde à reconnaître les premiers soldats du monde, la valeur de ces chefs a permis de réaliser en France, comme en Macédoine des exploits qui provoquent l'admiration du monde entier. Et si la censure ne permet pas toujours de publier leurs noms, l'histoire les retiendra.

Oui, l'histoire retiendra et glorifiera les noms des grands généraux de la présente guerre, de même qu'elle a retenu et glorifié les noms des maréchaux de Napoléon. Car, n'en déplaise au Berliner Tageblatt et à son major, Napoléon n'était tout de même pas si mal entouré qu'on l'assure de l'autre côté du Rhin. Ney, Masséna, Lannes, Davout, Lefebvre, Macdonald, Soult, Bessières, Murat, Berthier, Moncey, Mortier, Suchet, Sérurier, Oudinot, Brune, bien d'autres encore, ont laissé des noms dont tous ceux qui ont conservé le culte des vertus militaires ont coutume, dans n'importe quel pays civilisé du monde, de parler avec quelque respect. Est-ce que ces noms seraient ignorés dans les écoles de guerre d'Allemagne ?

On a le droit d'en douter, surtout si l'on réfléchit que les généraux dont l'Allemagne fut et dont elle reste la plus fière, le célèbre maréchal de Moltke en tête, apprirent l'art de combattre dans une laborieuse et profonde étude des géniales campagnes de Napoléon.

Le major du Berliner Tageblatt nous fait rire, en vérité, lorsqu'il ose placer ses ducs ou archiducs de pacotille et ses kronprinz à la hauteur au-dessus de tous nos grands hommes de guerre d'autrefois et d'aujourd'hui. Quoi qu'il en dise, le vaincu de Verdun à qui le kaiser, avec une sorte de cruauté ironique, vient d'accorder « les feuilles de chêne de l'Ordre Pour le Mérite », ne passera

jamais pour un foudre de guerre. Il a d'ailleurs été trop disgracié par la nature pour prétendre à l'honneur d'être appelé, comme le fut notre Masséna, « l'enfant chéri de la Victoire »...

Ce lamentable rejeton impérial et toute sa séquelle de chefs princiers ou courtoisants n'entreront dans l'histoire que par la petite porte réservée aux figurants et aux grotesques. Car le moins stupide d'entre eux n'aurait pas même été capable de servir de brousse au dernier des lieutenants de Napoléon. Et il n'en est pas un qui ne se voie aujourd'hui contraint de reculer devant nos généraux de la République !

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE L'Héroïsme à froid

Il semblait vraiment qu'il ne fût plus possible à cette heure d'être héroïque ailleurs que sur le champ de bataille. Voici pourtant un bel exemple du contraire. Le docteur Ménard, chef des services radiologiques de l'hôpital Cochin, vient d'être, pour la seconde fois, victime des rayons X. On lui a coupé l'index de la main gauche, l'index de la main droite ayant précédemment subi le même sort. Car si les mystérieux rayons permettent de voir là où l'œil humain ne peut atteindre, ils désagrégent aussi lentement les tissus de celui qui demeure longtemps soumis à leur action, terrible revanche d'une force à laquelle on veut arracher ses secrets.

Donc, le docteur Ménard, ayant perdu un doigt, a continué ses dangereux travaux de laboratoire ; ne pouvant plus se servir de la main droite, il a utilisé la gauche, sachant parfaitement que, tard ou tard, cette autre main serait à son tour mutilée.

Il est certain qu'il y a dans la recherche scientifique une volupté que seuls consentent quelques rares initiés et qui est capable d'amener celui qui s'y adonne à l'oubli complet de sa personne. Un chimiste qui ruine sa santé en mélangeant des acides, en respirant des gaz mortels, ressemble assez à l'explorateur qui va risquer la mort dans les glaces polaires, ou sous la griffe des fauves au fond de la jungle africaine. Tous deux sont marqués par un sentiment identique : le désir de l'inconnu auquel peut se mêler, accessoirement, l'orgueil, l'orgueil de faire ce que nul n'a fait avant.

Mais dans le cas du docteur Ménard, il y a autre chose ; il y a l'abnégation de soi au bénéfice d'autrui, ce que les philosophes appellent l'altruisme, un assez vilain mot pour une chose si belle.

Le docteur Ménard ne veut pas perdre son temps à chercher les moyens qui pourraient le préserver des rayons des terribles rayons, il s'occupe d'abord des blessés qui, par centaines, chaque jour, viennent subir l'examen radiographique, grâce à quoi le bistouri du chirurgien ira plus sûrement, grâce à quoi les poumons sensibles seront exactement soignés et guéris.

C'est en sacrifiant son deuxième doigt que, depuis des mois, le docteur Ménard a pu sauver des milliers de jeunes existences qui, sans cela eussent été sans doute perdues. Il sait bien que s'il continue, d'autres doigts mourront, et il continue cependant, sans qu'afide l'effleure, je le parierais, qu'il pourrait abandonner son poste.

Ne peut-on pas appeler cela de l'héroïsme et du plus rare puisqu'il s'exerce à froid, en dehors du feu sublime de l'enthousiasme.

ANDRÉ NEGIS

POUR LA DÉFENSE NATIONALE Une proposition de prélèvement sur l'indemnité parlementaire

Paris, 22 Septembre. M. Dubois-Fresnay, député indépendant de la Mayenne, a déposé sur le bureau de la Chambre, avec demande de discussion immédiate, une proposition de loi tendant à opérer, pendant la durée des hostilités et pour les besoins de la Défense nationale, un prélèvement sur les indemnités des membres du Parlement et sur les traitements de certains fonctionnaires de l'Etat.

LE PARLEMENT SERBE A CORFOU La Serbie fidèle à son idéal et à ses alliés

Corfou, 22 Septembre. Après sept jours de travaux en séances secrètes où elle a entendu l'exposé détaillé que lui a fait M. Pachitch, président du Conseil, se basant sur les documents du ministère des Affaires Etrangères (documents qui furent mis à la disposition de ceux des députés qui désirent les étudier), la Skoupchtina a terminé hier, à une heure de l'après-midi le débat en séance publique et a approuvé à l'unanimité l'exposé du gouvernement royal de Serbie, ainsi que la ligne de conduite politique pour les affaires extérieures qui s'y trouve exposée.

783^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 22 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, l'ennemi a lancé, ce matin, une forte attaque sur nos nouvelles positions entre la ferme Le Priez et Rancourt.

Nos tirs de barrage ont arrêté net les vagues d'assaut. Les Allemands ont dû rentrer dans leurs tranchées de départ et ont subi des pertes sérieuses.

Partout ailleurs, nuit calme.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Strouma et dans la région du lac Doiran, lutte d'artillerie habituelle.

Entre le Vardar et la Cerna, une violente attaque bulgare sur Zborsko a subi un sanglant échec.

Dans la région du Brod, les troupes serbes, poursuivant leur marche en avant, sont arrivées jusqu'aux abords de Vrbeni. Une centaine de prisonniers sont restés entre leurs mains.

Au nord de Florina, une attaque de l'ennemi a été brisée par les feux de l'infanterie française. Nos troupes ont nettoyé tout le terrain au nord-ouest d'Armensko et progressé, à la suite de durs combats, sur les hauteurs qui dominent la route de Florina à Popli.

La brume a gêné les opérations sur tout le front.

Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Septembre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
22 Septembre, 12 h. 30 :

Au sud de l'Ancre, nous avons avancé, au cours de la nuit, sur un front d'environ seize cents mètres, et enlevé deux lignes de tranchées entre Flers et Martinpuich.

Notre front s'étend actuellement en ligne droite au nord de Flers et de Martinpuich.

La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud d'Arras, ont fait un certain nombre de prisonniers et infligé des pertes à l'adversaire.

Au nord de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser un fourneau de mine, dont l'entonnoir a été occupé.

Le Roi de Grèce veut justifier sa Conduite

Il explique à un journaliste américain les raisons de son attitude expectante. — Il craint pour les Grecs de l'Asie Mineure les représailles des Turcs si la Grèce entre en guerre. L'âme de l'Hellade, dit-il, dictera l'avenir du pays.

Londres, 22 Septembre. Le roi Constantin a reçu en audience, il y a quelques jours, à Tatoi, le correspondant, à Athènes, de l'agence américaine Associated Press. Voici le récit de ce dernier :

Le roi, bien qu'il ait refusé de permettre que ses paroles fussent directement citées, parla de la situation avec la plus grande franchise. Il déclara que la Grèce était prête à s'unir aux Alliés dès qu'elle verrait dans cette décision des avantages certains et bien définis. Il exprima son indignation de ce qu'on lui faisait attendre, sans qu'il s'en soit engagé vis-à-vis de quelqu'un, pour un gain quelconque, à ne pas faire la guerre, et qu'il avait été guidé dans cette voie par toutes les raisons possibles, sans que celle qu'il aurait pu concevoir pour le bien de la Grèce.

Il déclara que jusqu'à l'époque de l'invasion bulgare en Macédoine grecque et de l'entrée en guerre de la Roumanie, la situation était telle qu'elle ne permettait à la Grèce aucun avantage qui pût compenser pour elle les risques énormes, les sacrifices de vies et de richesses que comportait sa participation à la guerre.

Le roi s'étendit ensuite longuement sur le sort que lui auraient réservé les Grecs si la Grèce entrait en guerre avec la Turquie. Les Grecs qui, au nombre de plus d'un million, habitent l'Asie Mineure et la Thrace. Il déclara que ceux qui jugeaient sévèrement la Grèce et l'humanité, au sujet de leur soi-disant « inaction » n'avaient pas réfléchi à quel sort ils condamneraient les femmes et les enfants arméniens et grecs qui tomberaient entre les mains des Turcs. Il affirma que le monde, en jugeant avec froideur l'attitude de la Grèce, en accusant son gouvernement de « marchandage » prouvait son ignorance de la vraie situation ; seuls, les Grecs peuvent connaître et évaluer les pertes terribles que la guerre leur occasionnerait.

Avec force, il indiqua la différence existant entre la position de la Grèce et celle de la Roumanie. Il admit franchement que la présence des Bulgares dans la Macédoine grecque et l'entrée en guerre de la Roumanie compliquaient énormément la situation et constituaient des éléments nouveaux qui pouvaient facilement transformer la politique que la Grèce avait poursuivie jusqu'ici. Tous ces nouveaux éléments seront pris en considération et étudiés, et la conduite de la Grèce dépendra uniquement des résultats de ce nouvel examen de la situation et non pas d'autres choses.

Le roi poursuivit, en déclarant avec une profonde gravité, que ce n'était pas le moment de discuter si ce serait lui, le souverain, ou le gouvernement ou quelque parti politique qui décideraient du sort de la Grèce. « L'heure a sonné, dit-il, où il faut que ce soit l'âme de l'Hellade qui dicte l'avenir de notre pays ».

LA GUERRE

La Défaite germano-bulgare dans la Dobroudja

Les contre-attaques allemandes sur la Somme se brisent sous nos feux

Bucarest, 22 Septembre. Les journaux de Bucarest ont décidé d'ouvrir une souscription publique dans le but d'offrir un sabre d'honneur aux aviateurs français qui ont récemment réalisé la liaison par la voie aérienne entre Salonique et la capitale roumaine.

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Septembre. Cette fois, le kaiser joue de malheur. Après avoir annoncé une victoire décisive de Mackensen en Dobroudja, voici qu'il est obligé d'enregistrer une véritable et sanglante défaite de son général préféré, le rival abhorré de l'Hindenburg, que la jeunesse populaire lui a imposé comme généralissime. L'événement est d'importance. Je parle au point de vue militaire strictement.

Mais, gardons-nous de tomber dans la même exagération que le kaiser. Le point noir que constituait la menace bulgaro-allemande en Dobroudja disparaît. C'est déjà énorme.

L'entrée en action vigoureuse, énergique et triomphante de notre armée de Salonique n'est pas sans doute étrangère au succès de l'armée russo-roumaine du Danube. C'est la preuve de l'effet remarquable de l'unité d'action sur l'unité de front. Elle nous amènera sûrement à la compréhension de toutes les nécessités résultant pour nous du plan ennemi en Orient. Je ne crois pas que nous devions avoir des doutes à cet égard.

Pourquoi s'en suit à commenter le beau succès de nos alliés dans la région danubienne, je me permettrai des observations de deux ordres. En même temps que nous parvenait la nouvelle heureuse de cette victoire, les journaux ennemis annonçaient que Mackensen était sur le front de Salonique. Je ne dis point que c'est impossible, mais il est bien probable que le kaiser, désireux de maintenir, malgré tout, la confiance de ses armées en leurs chefs, n'a pas voulu laisser amoindrir le prestige de son grand lieutenant, en lui faisant encaisser une défaite. Si les Austro-Allemands avaient triomphé, on aurait célébré les mérites de Mackensen. Ils ont été battus. On fait retomber sur un chef anonyme la responsabilité.

D'autre part, ces événements nous montrent qu'il ne faut point s'alarmer du mouvement de recul que la stratégie impose parfois aux armées. La retraite des Roumains, surpris dans la vallée du Danube par des forces bien supérieures, fut un mouvement extrêmement habile, comme la suite l'a démontré.

La guerre de siège, stupide et féroce, dans laquelle toute perte de terrain correspond à une infériorité, a troublé, à cet égard, nos conceptions. Cette manière d'appréhender l'offensive, appliquée à la guerre de mouvement telle qu'elle se fait en Orient et telle que nous la ferons un jour ou l'autre sur notre front.

Les nouvelles, aujourd'hui, sont rares. Je parle des nouvelles officielles, mais nous savons que la bataille continue en Galicie ; que les Italiens continuent leur pression énergique, et notre communiqué nous apprend un nouvel échec des dernières attaques ennemies, en attendant ce jour, qui ne tardera pas, d'enregistrer des succès de notre côté.

La Conférence des Empires du Centre

New-York, 22 Septembre. Sous le titre « La Conférence de Berlin », la New-York Tribune dit aujourd'hui dans son éditorial :

La principale question de la Conférence des Empires du Centre, dit la New-York Tribune, est posée par les faits qui se sont produits depuis le 4 juin, date de la grande offensive russe en Galicie et en Volhynie. Les difficultés se sont accrues par la suite pour les puissances centrales du fait de l'entrée en guerre de la Roumanie. L'Allemagne et ses alliés doivent maintenant poser au grand état-major allemand la question suivante : « Pouvons-nous défendre notre territoire et maintenir en même temps toute la longueur de votre front en Russie et en Volhynie. Les difficultés se sont accrues affirmative, la première chose à faire sera de raccourcir le front allemand, de façon à prélever les troupes nécessaires pour délivrer le territoire austro-hongrois, défendre la Bulgarie, empêcher une invasion de cette dernière et la destruction du « pont bulgare » entre Berlin et Constantinople.

Il n'y a pas à se tromper, l'heure est grave pour les Allemands et leurs alliés ; à tout considérer, qu'ils sachent bien que la victoire est perdue pour eux ; il appartient à la Conférence actuelle de décider comment on liguera la défaite.

La Téléphonie sans Fil

Paris, 22 Septembre. Le New-York Herald annonce qu'une Compagnie vient d'être formée à Stockholm pour exploiter une invention concernant la téléphonie sans fil. Des expériences ont démontré que des communications sont possibles à 1.000 kilomètres de distance, ainsi qu'entre des aviateurs et les passagers d'un navire ou des personnes restées à terre.

IL Y A UN AN Jeudi 23 Septembre

Sur le front français, bombardement général, plus intense en Alsace. En Pologne, la bataille continue au sud-ouest de Minsk ; les Allemands sont représentés et leur avance se ralentit singulièrement. Sur Visonzo, les armées se bombardent. En Angleterre on agit la question du service obligatoire. La Bulgarie mobilise.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

Le krouprinz battu plaidé les circonstances atténuantes

La bataille de la Dobroudja

La situation

La guerre en Orient

L'offensive roumaine

En Dobroudja

La défaite germano-bulgare

Le général Averesco sur le front

En Transylvanie

La situation de l'armée roumaine est excellente

Nos alliés et nous

L'aide du Japon

Les Roumains se maintiennent et s'organisent

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

Les positions défensives sont établies autour de tous les centres importants conquis depuis le commencement de la guerre. L'arrivée régulière de renforts pour l'armée russo-roumaine inspire confiance dans les résultats de la campagne de la Dobroudja.

Malgré les efforts considérables des troupes austro-hongroises appuyées par les régiments allemands, les troupes roumaines tiennent bon en Transylvanie, dont elles

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

Les positions défensives sont établies autour de tous les centres importants conquis depuis le commencement de la guerre. L'arrivée régulière de renforts pour l'armée russo-roumaine inspire confiance dans les résultats de la campagne de la Dobroudja.

Malgré les efforts considérables des troupes austro-hongroises appuyées par les régiments allemands, les troupes roumaines tiennent bon en Transylvanie, dont elles

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

Les positions défensives sont établies autour de tous les centres importants conquis depuis le commencement de la guerre. L'arrivée régulière de renforts pour l'armée russo-roumaine inspire confiance dans les résultats de la campagne de la Dobroudja.

Malgré les efforts considérables des troupes austro-hongroises appuyées par les régiments allemands, les troupes roumaines tiennent bon en Transylvanie, dont elles

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

Les positions défensives sont établies autour de tous les centres importants conquis depuis le commencement de la guerre. L'arrivée régulière de renforts pour l'armée russo-roumaine inspire confiance dans les résultats de la campagne de la Dobroudja.

Malgré les efforts considérables des troupes austro-hongroises appuyées par les régiments allemands, les troupes roumaines tiennent bon en Transylvanie, dont elles

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

occupent déjà le quart. Les soldats roumains combattent avec une grande ténacité et continuent à avancer dans le Nord. L'organisation des positions défensives dans le voisinage de centres importants conquis depuis le début de la campagne s'opère d'une façon satisfaisante.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Septembre.

Sur le front de la Stryma les vaisseaux de la marine anglaise ont bombardé l'ennemi dans le voisinage de Nechori, avec des résultats satisfaisants.

Sur le front de lac Doiran, l'activité de l'artillerie s'est accrue de deux côtés.

Les conséquences de la prise de Florina

Zurich, 22 Septembre.

Les journaux viennois annoncent que le service des postes et télégraphes entre l'Italie et la Grèce est suspendu. Cette interruption est la conséquence de la prise de Florina par les Alliés.

Cinquante-deux officiers allemands faits prisonniers sur le front de Salonique sont arrivés cette nuit.

L'Attitude de la Grèce

Les causes de la démission de M. Zaimis

Londres, 22 Septembre.

On mande d'Athènes au Daily Telegraph qu'une des principales raisons pour lesquelles M. Zaimis a démissionné, c'est qu'il avait refusé de recevoir les officiers revenus de Salonique et de leur remettre le drapeau et leur adresse une harangue.

La situation est dangereuse

Londres, 22 Septembre.

A propos du ministère grec le Times dit :

Le nouveau Cabinet commencé sa carrière par un coup hardi. Il se déclarait un Cabinet politique voulant nous mettre devant le fait accompli, mais le fait accompli se retirait sous son cou et il s'expliqua qu'il n'était pas de tout un Cabinet politique.

Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos

Athènes, 22 Septembre.

Le Patriote répondant à un article de M. Clemenceau qui faisait l'hommage conduit du général Hadjopoulos écrit :

« Ne désespérez pas, grand ami de la Grèce, le colonel Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos, la Grèce reparaitra digne de votre amour. »

Le même journal parlant de l'entente des Serbes sur le front de Salonique dit :

L'humanité présente les armes aux héros qui ne combattent pas le découragement et endurent toutes les souffrances pour libérer leur chère Serbie. »

Le rôle du roi de Grèce

Londres, 22 Septembre.

Est-il aucun pays, dit le Daily Chronicle, qui ait jamais joué un rôle plus humiliant que celui de la Grèce dans ce grand drame de l'histoire européenne ? Un pays cher à toutes les nations civilisées à cause de son grand nom et de ses glorieuses traditions a été réduit à une humble position de vassal et aucun homme n'a pu être adressé au roi parce qu'il a désiré le maintien de son pays en dehors de la guerre, car c'est peut-être la résolution patriotique d'un esprit élevé, il est au moins vrai qu'il est impossible de justifier l'attitude que le souverain et ses ministres ont jugé convenable d'adopter envers les Alliés durant ce dix-huit derniers mois. Cette ligne de conduite est, en effet, très difficile à concilier avec les intérêts grecs.

Les troupes grecques internées en Allemagne

Milan, 22 Septembre.

A propos de la note grecque à l'Allemagne, on mande de Rome au Corriere della Sera :

La version suivant laquelle le gouvernement grec garantirait que les troupes du IV^e corps d'armée ne servirait contre aucun des pays amis se déclare comme inexécutable dans les milieux grecs. Suivant la version de ces milieux, la note dit que le gouvernement grec s'engage seulement à ce que les troupes se rendent directement en Grèce et ne soient retenues dans aucun des pays dont elles traverseront le territoire. Au sujet de la suite que la note grecque peut avoir, on prétend dans les milieux grecs que le gouvernement grec s'engage simplement à la requête du gouvernement grec.

Le Mouvement révolutionnaire

Un appel aux armes

Salonique, 22 Septembre.

Le général Zimbrakakis a fait procéder à l'appel aux armes de tous les soldats de la 8^e division.

Sur Mer

Un avion allemand fait naufrage

Copenhague, 22 Septembre.

Selon la Berlingske Tidende, le cutter de pêche allemand Nordby, qui vient d'arriver à Esbjerg, dans le Jutland, rapporte qu'il a vu près du Dogger-Bank, dans la mer du Nord, un avion allemand qui s'est écrasé sur un îlot. Les deux hommes qui le montaient se sont noyés.

Un champ de mines explosé dans les eaux suédoises

Paris, 22 Septembre.

Shivant une dépêche de Gothenbourg, des mineurs suédois se trouvant en mer, à 50 de longitude Est et 55° 20 de latitude Nord, rencontrèrent sur ce point un champ de mines dont plusieurs étaient prises dans leurs filets furent exploitées.

Le Placement des Mutués et des Réformés

Paris, 22 Septembre.

M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer au nom de la Commission du Travail son rapport relatif au placement des mutuels. Le rapport, organisé en lui conférant la personnalité civile, l'Office National des mutuels et réformés de la guerre avec les annexes départementales, puis il aborde le problème du placement sans toucher à la grande doctrine de l'unité de placement établie dans la loi du 27 mars 1904. Le rapport s'efforce de réaliser entre les mutuels une répartition équitable des emplois industriels et des fonctions publiques.

Aux mutuels très gravement atteints inoccupables dans l'industrie, seront dévolues les fonctions de l'Etat. Aux grands blessés qui n'ont pu exercer leur profession, la loi accordera un régime spécial de protection consistant notamment dans l'obligation pour les patrons de leur assurer un emploi.

Les autres réformés ou le 1^{er} constituant un troisième groupe dont le placement sera assuré et le salaire garanti dans le cadre des dispositions de la loi. Le rapport édicte ensuite, pour la fixation du salaire des invalides, des règles précises en maintenant la

proportion entre les salaires des mutuels et ceux des autres ouvriers. Le rapport édicte enfin les règles judiciaires spéciales pour le travail des mutuels. Les pouvoirs des inspecteurs du travail sont agrandis. Ils pourront notamment mettre en demeure les chefs d'établissement d'admettre les ouvriers mutuels ou accidentés du travail à une autre tâche lorsque celle qui leur est dévolue excède leurs forces ou ne correspond pas à leur spécialité ou à leurs capacités ou présente des risques d'accidents.

L'Offensive dans la Somme

Les ministres italiens sur le front

Paris, 22 Septembre.

Les ministres italiens du Commerce et des Transports ont quitté hier soir Paris.

M. de Nava et M. Ariotti, nous ont dit toute leur admiration pour la merveilleuse persévérance des officiers italiens dans la Somme. Mais ce qui les a le plus impressionnés, c'est la joie du général Foch, tout radieux de la formidable leçon qu'il vient d'infliger aux Allemands, metteurs hors de combat une forte partie des gros effectifs que l'ennemi avait mis en action.

Les ministres Italiens en nous parlant de l'heure complète de cette tentative des Allemands, étaient aussi enthousiastes qu'il s'était agi d'une victoire sur le Carso ; leur joie nous disait bien que c'est l'ennemi qui, dans la Somme, est désarmé.

Le gouvernement de la République vient de conférer aux deux ministres italiens la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur.

La vaillance des contingents canadiens

Ottawa, 22 Septembre.

Sir Robert Borden, le premier ministre canadien, a envoyé le message suivant au général Dugout.

Mes collègues et moi avons reçu avec le plus grand plaisir les détails du splendide héroïsme et de l'intelligence initiative de vos corps canadiens, sous vos ordres au cours du combat de la Somme. Nous sommes ainsi qu'à vos officiers et à vos hommes nos plus chaleureuses félicitations.

Sir Julian Byng a répondu :

Je suis fier des Canadiens combattant sous mes ordres et de l'habileté, ainsi que de la vaillance, l'élan et par les exigences de la guerre. L'état d'esprit actuel devient en effet journellement dangereux.

Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos

Athènes, 22 Septembre.

Le Patriote répondant à un article de M. Clemenceau qui faisait l'hommage conduit du général Hadjopoulos écrit :

« Ne désespérez pas, grand ami de la Grèce, le colonel Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos, la Grèce reparaitra digne de votre amour. »

Le même journal parlant de l'entente des Serbes sur le front de Salonique dit :

L'humanité présente les armes aux héros qui ne combattent pas le découragement et endurent toutes les souffrances pour libérer leur chère Serbie. »

Le rôle du roi de Grèce

Londres, 22 Septembre.

Est-il aucun pays, dit le Daily Chronicle, qui ait jamais joué un rôle plus humiliant que celui de la Grèce dans ce grand drame de l'histoire européenne ? Un pays cher à toutes les nations civilisées à cause de son grand nom et de ses glorieuses traditions a été réduit à une humble position de vassal et aucun homme n'a pu être adressé au roi parce qu'il a désiré le maintien de son pays en dehors de la guerre, car c'est peut-être la résolution patriotique d'un esprit élevé, il est au moins vrai qu'il est impossible de justifier l'attitude que le souverain et ses ministres ont jugé convenable d'adopter envers les Alliés durant ce dix-huit derniers mois. Cette ligne de conduite est, en effet, très difficile à concilier avec les intérêts grecs.

Les troupes grecques internées en Allemagne

Milan, 22 Septembre.

A propos de la note grecque à l'Allemagne, on mande de Rome au Corriere della Sera :

La version suivant laquelle le gouvernement grec garantirait que les troupes du IV^e corps d'armée ne servirait contre aucun des pays amis se déclare comme inexécutable dans les milieux grecs. Suivant la version de ces milieux, la note dit que le gouvernement grec s'engage seulement à ce que les troupes se rendent directement en Grèce et ne soient retenues dans aucun des pays dont elles traverseront le territoire. Au sujet de la suite que la note grecque peut avoir, on prétend dans les milieux grecs que le gouvernement grec s'engage simplement à la requête du gouvernement grec.

Le Mouvement révolutionnaire

Un appel aux armes

Salonique, 22 Septembre.

Le général Zimbrakakis a fait procéder à l'appel aux armes de tous les soldats de la 8^e division.

Sur Mer

Un avion allemand fait naufrage

Copenhague, 22 Septembre.

Selon la Berlingske Tidende, le cutter de pêche allemand Nordby, qui vient d'arriver à Esbjerg, dans le Jutland, rapporte qu'il a vu près du Dogger-Bank, dans la mer du Nord, un avion allemand qui s'est écrasé sur un îlot. Les deux hommes qui le montaient se sont noyés.

Un champ de mines explosé dans les eaux suédoises

Paris, 22 Septembre.

Shivant une dépêche de Gothenbourg, des mineurs suédois se trouvant en mer, à 50 de longitude Est et 55° 20 de latitude Nord, rencontrèrent sur ce point un champ de mines dont plusieurs étaient prises dans leurs filets furent exploitées.

Le Placement des Mutués et des Réformés

Paris, 22 Septembre.

M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer au nom de la Commission du Travail son rapport relatif au placement des mutuels. Le rapport, organisé en lui conférant la personnalité civile, l'Office National des mutuels et réformés de la guerre avec les annexes départementales, puis il aborde le problème du placement sans toucher à la grande doctrine de l'unité de placement établie dans la loi du 27 mars 1904. Le rapport s'efforce de réaliser entre les mutuels une répartition équitable des emplois industriels et des fonctions publiques.

Aux mutuels très gravement atteints inoccupables dans l'industrie, seront dévolues les fonctions de l'Etat. Aux grands blessés qui n'ont pu exercer leur profession, la loi accordera un régime spécial de protection consistant notamment dans l'obligation pour les patrons de leur assurer un emploi.

Les autres réformés ou le 1^{er} constituant un troisième groupe dont le placement sera assuré et le salaire garanti dans le cadre des dispositions de la loi. Le rapport édicte ensuite, pour la fixation du salaire des invalides, des règles précises en maintenant la

proportion entre les salaires des mutuels et ceux des autres ouvriers. Le rapport édicte enfin les règles judiciaires spéciales pour le travail des mutuels. Les pouvoirs des inspecteurs du travail sont agrandis. Ils pourront notamment mettre en demeure les chefs d'établissement d'admettre les ouvriers mutuels ou accidentés du travail à une autre tâche lorsque celle qui leur est dévolue excède leurs forces ou ne correspond pas à leur spécialité ou à leurs capacités ou présente des risques d'accidents.

L'Offensive dans la Somme

Les ministres italiens sur le front

Paris, 22 Septembre.

Les ministres italiens du Commerce et des Transports ont quitté hier soir Paris.

M. de Nava et M. Ariotti, nous ont dit toute leur admiration pour la merveilleuse persévérance des officiers italiens dans la Somme. Mais ce qui les a le plus impressionnés, c'est la joie du général Foch, tout radieux de la formidable leçon qu'il vient d'infliger aux Allemands, metteurs hors de combat une forte partie des gros effectifs que l'ennemi avait mis en action.

Les ministres Italiens en nous parlant de l'heure complète de cette tentative des Allemands, étaient aussi enthousiastes qu'il s'était agi d'une victoire sur le Carso ; leur joie nous disait bien que c'est l'ennemi qui, dans la Somme, est désarmé.

Le gouvernement de la République vient de conférer aux deux ministres italiens la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur.

La vaillance des contingents canadiens

Ottawa, 22 Septembre.

Sir Robert Borden, le premier ministre canadien, a envoyé le message suivant au général Dugout.

Mes collègues et moi avons reçu avec le plus grand plaisir les détails du splendide héroïsme et de l'intelligence initiative de vos corps canadiens, sous vos ordres au cours du combat de la Somme. Nous sommes ainsi qu'à vos officiers et à vos hommes nos plus chaleureuses félicitations.

Sir Julian Byng a répondu :

Je suis fier des Canadiens combattant sous mes ordres et de l'habileté, ainsi que de la vaillance, l'élan et par les exigences de la guerre. L'état d'esprit actuel devient en effet journellement dangereux.

Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos

Athènes, 22 Septembre.

Le Patriote répondant à un article de M. Clemenceau qui faisait l'hommage conduit du général Hadjopoulos écrit :

« Ne désespérez pas, grand ami de la Grèce, le colonel Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos, la Grèce reparaitra digne de votre amour. »

Le même journal parlant de l'entente des Serbes sur le front de Salonique dit :

L'humanité présente les armes aux héros qui ne combattent pas le découragement et endurent toutes les souffrances pour libérer leur chère Serbie. »

Le rôle du roi de Grèce

Londres, 22 Septembre.

Est-il aucun pays, dit le Daily Chronicle, qui ait jamais joué un rôle plus humiliant que celui de la Grèce dans ce grand drame de l'histoire européenne ? Un pays cher à toutes les nations civilisées à cause de son grand nom et de ses glorieuses traditions a été réduit à une humble position de vassal et aucun homme n'a pu être adressé au roi parce qu'il a désiré le maintien de son pays en dehors de la guerre, car c'est peut-être la résolution patriotique d'un esprit élevé, il est au moins vrai qu'il est impossible de justifier l'attitude que le souverain et ses ministres ont jugé convenable d'adopter envers les Alliés durant ce dix-huit derniers mois. Cette ligne de conduite est, en effet, très difficile à concilier avec les intérêts grecs.

Les troupes grecques internées en Allemagne

Milan, 22 Septembre.

A propos de la note grecque à l'Allemagne, on mande de Rome au Corriere della Sera :

La version suivant laquelle le gouvernement grec garantirait que les troupes du IV^e corps d'armée ne servirait contre aucun des pays amis se déclare comme inexécutable dans les milieux grecs. Suivant la version de ces milieux, la note dit que le gouvernement grec s'engage seulement à ce que les troupes se rendent directement en Grèce et ne soient retenues dans aucun des pays dont elles traverseront le territoire. Au sujet de la suite que la note grecque peut avoir, on prétend dans les milieux grecs que le gouvernement grec s'engage simplement à la requête du gouvernement grec.

Le Mouvement révolutionnaire

Un appel aux armes

Salonique, 22 Septembre.

Le général Zimbrakakis a fait procéder à l'appel aux armes de tous les soldats de la 8^e division.

Sur Mer

Un avion allemand fait naufrage

Copenhague, 22 Septembre.

Selon la Berlingske Tidende, le cutter de pêche allemand Nordby, qui vient d'arriver à Esbjerg, dans le Jutland, rapporte qu'il a vu près du Dogger-Bank, dans la mer du Nord, un avion allemand qui s'est écrasé sur un îlot. Les deux hommes qui le montaient se sont noyés.

Un champ de mines explosé dans les eaux suédoises

Paris, 22 Septembre.

Shivant une dépêche de Gothenbourg, des mineurs suédois se trouvant en mer, à 50 de longitude Est et 55° 20 de latitude Nord, rencontrèrent sur ce point un champ de mines dont plusieurs étaient prises dans leurs filets furent exploitées.

Le Placement des Mutués et des Réformés

Paris, 22 Septembre.

M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer au nom de la Commission du Travail son rapport relatif au placement des mutuels. Le rapport, organisé en lui conférant la personnalité civile, l'Office National des mutuels et réformés de la guerre avec les annexes départementales, puis il aborde le problème du placement sans toucher à la grande doctrine de l'unité de placement établie dans la loi du 27 mars 1904. Le rapport s'efforce de réaliser entre les mutuels une répartition équitable des emplois industriels et des fonctions publiques.

Aux mutuels très gravement atteints inoccupables dans l'industrie, seront dévolues les fonctions de l'Etat. Aux grands blessés qui n'ont pu exercer leur profession, la loi accordera un régime spécial de protection consistant notamment dans l'obligation pour les patrons de leur assurer un emploi.

Les autres réformés ou le 1^{er} constituant un troisième groupe dont le placement sera assuré et le salaire garanti dans le cadre des dispositions de la loi. Le rapport édicte ensuite, pour la fixation du salaire des invalides, des règles précises en maintenant la

proportion entre les salaires des mutuels et ceux des autres ouvriers. Le rapport édicte enfin les règles judiciaires spéciales pour le travail des mutuels. Les pouvoirs des inspecteurs du travail sont agrandis. Ils pourront notamment mettre en demeure les chefs d'établissement d'admettre les ouvriers mutuels ou accidentés du travail à une autre tâche lorsque celle qui leur est dévolue excède leurs forces ou ne correspond pas à leur spécialité ou à leurs capacités ou présente des risques d'accidents.

L'Offensive dans la Somme

Les ministres italiens sur le front

Paris, 22 Septembre.

Les ministres italiens du Commerce et des Transports ont quitté hier soir Paris.

M. de Nava et M. Ariotti, nous ont dit toute leur admiration pour la merveilleuse persévérance des officiers italiens dans la Somme. Mais ce qui les a le plus impressionnés, c'est la joie du général Foch, tout radieux de la formidable leçon qu'il vient d'infliger aux Allemands, metteurs hors de combat une forte partie des gros effectifs que l'ennemi avait mis en action.

Les ministres Italiens en nous parlant de l'heure complète de cette tentative des Allemands, étaient aussi enthousiastes qu'il s'était agi d'une victoire sur le Carso ; leur joie nous disait bien que c'est l'ennemi qui, dans la Somme, est désarmé.

Le gouvernement de la République vient de conférer aux deux ministres italiens la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur.

La vaillance des contingents canadiens

Ottawa, 22 Septembre.

Sir Robert Borden, le premier ministre canadien, a envoyé le message suivant au général Dugout.

Mes collègues et moi avons reçu avec le plus grand plaisir les détails du splendide héroïsme et de l'intelligence initiative de vos corps canadiens, sous vos ordres au cours du combat de la Somme. Nous sommes ainsi qu'à vos officiers et à vos hommes nos plus chaleureuses félicitations.

Sir Julian Byng a répondu :

Je suis fier des Canadiens combattant sous mes ordres et de l'habileté, ainsi que de la vaillance, l'élan et par les exigences de la guerre. L'état d'esprit actuel devient en effet journellement dangereux.

Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos

Athènes, 22 Septembre.

Le Patriote répondant à un article de M. Clemenceau qui faisait l'hommage conduit du général Hadjopoulos écrit :

« Ne désespérez pas, grand ami de la Grèce, le colonel Christodoulos a lavé la honte d'Hadjopoulos, la Grèce reparaitra digne de votre amour. »

Le même journal parlant de l'entente des Serbes sur le front de Salonique dit :

L'humanité présente les armes aux héros qui ne combattent pas le découragement et endurent toutes les souffrances pour libérer leur chère Serbie. »

Le rôle du roi de Grèce

Londres, 22 Septembre.

Est-il aucun pays, dit le Daily Chronicle, qui ait jamais joué un rôle plus humiliant que celui de la Grèce dans ce grand drame de l'histoire européenne ? Un pays cher à toutes les nations civilisées à cause de son grand nom et de ses glorieuses traditions a été réduit à une humble position de vassal et aucun homme n'a pu être adressé au roi parce qu'il a désiré le maintien de son pays en dehors de la guerre, car c'est peut-être la résolution patriotique d'un esprit élevé, il est au moins vrai qu'il est impossible de justifier l'attitude que le souverain et ses ministres ont jugé convenable d'adopter envers les Alliés durant ce dix-huit derniers mois. Cette ligne de conduite est, en effet, très difficile à concilier avec les intérêts grecs.

Les troupes grecques internées en Allemagne

Milan, 22 Septembre.

A propos de la note grecque à l'Allemagne, on mande de Rome au Corriere della Sera :

La version suivant laquelle le gouvernement grec garantirait que les troupes du IV^e corps d'armée ne servirait contre aucun des pays amis se déclare comme inexécutable dans les milieux grecs. Suivant la version de ces milieux, la note dit que le gouvernement grec s'engage seulement à ce que les troupes se rendent directement en Grèce et ne soient retenues dans aucun des pays dont elles traverseront le territoire. Au sujet de la suite que la note grecque peut avoir, on prétend dans les milieux grecs que le gouvernement grec s'engage simplement à la requête du gouvernement grec.

Le Mouvement révolutionnaire

Un appel aux armes

Salonique, 22 Septembre.

Le général Zimbrakakis a fait procéder à l'appel aux armes de tous les soldats de la 8^e division.

Sur Mer

Un avion allemand fait naufrage

Copenhague, 22 Septembre.

Selon la Berlingske Tidende, le cutter de pêche allemand Nordby, qui vient d'arriver à Esbjerg, dans le Jutland, rapporte qu'il a vu près du Dogger-Bank, dans la mer du Nord, un avion allemand qui s'est écrasé sur un îlot. Les deux hommes qui le montaient se sont noyés.

Un champ de mines explosé dans les eaux suédoises

Paris, 22 Septembre.

Shivant une dépêche de Gothenbourg, des mineurs suédois se trouvant en mer, à 50 de longitude Est et 55° 20 de latitude Nord, rencontrèrent sur ce point un champ de mines dont plusieurs étaient prises dans leurs filets furent exploitées.

Le Placement des Mutués et des Réformés

Paris, 22 Septembre.

M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer au nom de la Commission du Travail son rapport relatif au placement des mutuels. Le rapport, organisé en lui conférant la personnalité civile, l'Office National des mutuels et réformés de la guerre avec les annexes départementales, puis il aborde le problème du placement sans toucher à la grande doctrine de l'unité de placement établie dans la loi du 27 mars 1904. Le rapport s'efforce de réaliser entre les mutuels une répartition équitable des emplois industriels et des fonctions publiques.

Aux mutuels très gravement atteints inoccupables dans l'industrie, seront dévolues les fonctions de l'Etat. Aux grands blessés qui n'ont pu exercer leur profession, la loi accordera un régime spécial de protection consistant notamment dans l'obligation pour les patrons de leur assurer un emploi.

Les autres réformés ou le 1^{er} constituant un troisième groupe dont le placement sera assuré et le salaire garanti dans le cadre des dispositions de la loi. Le rapport édicte ensuite, pour la fixation du salaire des invalides, des règles précises en maintenant la

proportion entre les salaires des mutuels et ceux des autres ouvriers. Le rapport édicte enfin les règles judiciaires spéciales pour le travail des mutuels. Les pouvoirs des inspecteurs du travail sont agrandis. Ils pourront notamment mettre en demeure les chefs d'établissement d'admettre les ouvriers mutuels ou accidentés du travail à une autre tâche lorsque celle qui leur est dévolue excède leurs forces ou ne correspond pas à leur spécialité ou à leurs capacités ou présente des risques d'accidents.

L'Offensive dans la Somme

Les ministres italiens sur le front

Paris, 22 Septembre.

Les ministres italiens du Commerce et des Transports ont quitté hier soir Paris.

M. de Nava et M. Ariotti, nous ont dit toute leur admiration pour la merveilleuse persévérance des officiers italiens dans la Somme. Mais ce qui les a le plus impressionnés, c'est la joie du général Foch, tout radieux de la formidable leçon qu'il vient d'infliger aux Allemands, metteurs hors de combat une forte partie des gros effectifs que l'ennemi avait mis en action.

Les ministres Italiens en nous parlant de l'heure complète de cette tentative des Allemands, étaient aussi enthousiastes qu'il s'était agi d'une victoire sur le Carso ; leur joie nous disait bien que c'est l'ennemi qui, dans la Somme, est désarmé.

Le gouvernement de la République vient de conférer aux deux ministres italiens la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur.

La vaillance des contingents canadiens

Ottawa, 22 Septembre.

Sir Robert Borden, le premier ministre canadien, a envoyé le message suivant au général Dugout.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

La Crise du Tabac à Marseille

La production de notre Manufacture

Notre enquête sur la crise du tabac à Marseille nous a valu un grand nombre de lettres de fumeurs qui se demandent et nous demandent si la Manufacture de Marseille ne pourrait pas prendre des mesures pour intensifier sa production de façon à répondre à l'accroissement des demandes.

A ce propos, il nous paraît nécessaire et utile de dire que la Manufacture de Marseille, qui est la seule à avoir continué à travailler depuis la guerre, tous les efforts qu'il était en son pouvoir de faire et que si elle n'a pas fait davantage, ce sont les événements seuls, les difficultés de la situation générale qui l'en ont empêché.

Quelques chiffres d'ailleurs suffiront à prouver l'activité de notre manufacture. Voici les quantités fabriquées par nos usines pendant les premiers mois de 1916.

Table with 2 columns: Year (1914, 1916) and Quantity (Cigarettes, Cigars, etc.)

Avant la guerre, l'industrie de la Manufacture de Marseille était apparue, un projet d'extension fut mis à l'étude. Les travaux allaient être entrepris quand la guerre éclata, le projet dut être abandonné et remis à plus tard.

De même deux manufactures nouvelles allaient être construites en France, dont il a fallu remettre l'exécution. C'est dire qu'aujourd'hui la Manufacture de Marseille donne la pénurie de tabac dont on se plaint à l'heure actuelle en France et, notamment, à Marseille, où certaines qualités ont presque doublé leur chiffre de production, il n'est guère possible de faire davantage.

Ainsi, les fumeurs n'ont qu'à prendre leur mal en patience et attendre des temps meilleurs en fumant philosophiquement leur cigare ou leur cigarette, s'ils en trouvent.

La Délégation américaine

A MARSEILLE

En un récent numéro, nous avons annoncé qu'une délégation américaine devait venir visiter Marseille et notre région, après avoir parcouru de nombreuses villes industrielles de France. Cette délégation est conduite par M. Damour, député de la Seine, qui fut déjà le directeur de la mission américaine. Soixante industriels ou commerçants américains ont participé à cette caravane de la visite de laquelle on peut s'attendre à ce que les conclusions qui seront tirées par les uns et les autres, et pourra faciliter la lutte économique qui sera l'œuvre du lendemain de la guerre.

La Chambre de Commerce de Marseille était naturellement désignée pour recevoir la délégation américaine. Elle s'est tenue ce matin dans notre région et Marseille lui réservera l'accueil qui méritent les citoyens de la grande République d'au delà l'Océan.

M. Arnaud, président de la Chambre de Commerce, accompagné des membres du bureau de cette Compagnie se rendra à Miramas, cet après-midi. C'est dans cette gare, en effet, que les délégués quitteront le train. Des automobiles les attendront à la gare, et, en passant par Istres, à l'entrée sud du souterrain du canal du Rhône. Après une rapide visite de ces remarquables ouvrages d'art, les hôtes de la Chambre de Commerce s'embarqueront sur un remorqueur à bord duquel ils traverseront les ports.

La délégation sera reçue à l'Hôtel de Ville, par M. le maire et les membres du Conseil municipal, à 5 heures et demie.

A ARLES

La délégation des Etats-Unis, que préside M. Nichols, président de l'American Manufacturers' Association, qui comprend quinze membres et qui a pour chef de file M. Damour, député français, est arrivée à Arles, ce soir, par l'express de 5 heures 20. Elle a été reçue, à la gare, par M. Vadon, président, et les membres de la Chambre de Commerce d'Arles. M. le sous-préfet était présent.

Un banquet offert par la Chambre de Commerce à eu lieu à l'Hôtel du Nord.

Demain, la délégation visitera les monuments de la ville, et se répartira, à 1 heure 30, pour Marseille. — R.

Le Livre d'Or de la Marine marchande

Toulon, 22 Septembre.

Par arrêté ministériel ont été inscrits au tableau spécial pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour prendre rang du 19 septembre 1916 :

M. Franceschi (Jean-Marie), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe auxiliaire, commandant le vapeur Montigny. A fait preuve de plus belles qualités militaires, résolution, calme et habileté professionnelle, lors de l'attaque de son navire par un sous-marin dont il a réussi à se débarrasser après un combat d'une heure et demie.

M. Talon (Charles-Albert), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe auxiliaire, commandant le vapeur de la Plage. A grandement contribué au transport de l'armée serbe de Corfou à Salonique. — R.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, aujourd'hui, les noms :

De M. Marius Léger, sergent au 67^e chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi.

De M. Emmanuel Salve, adjudant aviateur, mort pour la France à Salonique, le 29 juin 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Antoine Anselmo, soldat au 263^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 août 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Marius Moral, sergent au 259^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 août 1916, à l'âge de 22 ans.

De M. Julien Bonnet, d'Arles, soldat au 1^{er} colonial, tué à l'ennemi le 10 août 1916, à l'âge de 22 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées, et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Permissionnaires sans foyer

Le Comité d'assistance aux soldats des régions envahies fait appel à nouveau aux familles charitables en demandant d'accueillir un permissionnaire sans foyer et sans nouvelles des siens. Un certificat d'honorabilité signé par le commandant ou le capitaine de la troupe, ainsi que toutes les familles en ayant accueilli jusqu'à ce jour n'ont pas de suite à leur dossier. Le Comité est chargé de leur pourvoir la suite des renseignements et de leur adresser les lettres reçues par leurs maris.

Dons et secours

Dans remis à M. le maire :

M. Emile Bonney, pour les munitions, 50 fr.

Rizottes de la Méditerranée, pour l'œuvre des mutilés, 1.500 francs.

M. le maire a reçu hier les dons suivants :

M. Pierre Simon, à l'occasion de la naissance de son fils, pour les pauvres, 50 fr. ; pour la caisse des écoles, 50 fr. ; les dames secrétaires et comptables du dépôt des livrets des troupes combattantes pour les orphelins de la guerre, 40 fr. ; une mère, pour l'œuvre des mutilés aveugles, 5 fr. ; l'Arde à l'œuvre des mutilés, Mme Barthe, présidente, pour les mutilés, 500 fr.

L'Offensive de la Somme

55.800 Prisonniers depuis le 1^{er} Juillet

LA SITUATION

Paris, 23 Septembre, 1 h. 30 matin.

Journée de transition sur la Somme, où les troupes franco-britanniques, sans reprendre l'offensive, interrompue depuis quelques jours par les mauvais temps, marquent cependant d'appréciables avantages. Dans leur secteur, nos alliés se sont emparés de deux lignes de tranchées allemandes sur plus d'un kilomètre et demi d'étendue, entre Fiers et Martinpuich.

Sur le front français, nos alliés commencent à repousser une attaque tentée par l'ennemi, entre la ferme Le Trézie et Rancourt. Ce nouvel effort fut brisé par nos 75 et les assaillants furent refoulés en désordre vers leur point de départ. Une autre tentative de réaction, esquissée quelques heures plus tard, eut le même succès et les Allemands n'insistèrent plus de la journée.

Ainsi, tous nos gains furent maintenus dans la région de Comblès, et ils furent même développés, dans l'après-midi, par une série d'actions locales heureuses. L'une d'elle nous rendit maîtres d'une maison isolée qui, organisée en fortilin par les Allemands, gênait considérablement notre progression vers Comblès, dont il défendait fortement les abords. Plus à l'Est, nous avons enlevé aussi quelque terrain.

Ces deux préparations limitées nous ont permis de ramener dans nos lignes 150 Allemands, qui viendront encore grossir le nombre des prisonniers capturés dans la Somme par les troupes franco-anglaises depuis le début de notre offensive. Du 1^{er} juillet jusqu'au 18 septembre, le total atteint, en deux mois et demi, 55.800 hommes, dont 34.650 pour le compte des Français.

A ce chiffre véritablement considérable, il convient d'ajouter les morts et les blessés allemands. A ce seul point de vue donc, dans le but que nous poursuivons et qui, bien plus que la prise de telle ou telle ville, consiste dans la destruction des forces ennemies, la bataille de la Somme a déjà produit un résultat magnifique.

Les pertes de l'ennemi d'après les documents allemands

Paris, 22 Septembre.

On peut juger des pertes énormes de l'ennemi par les documents allemands suivants :

« Rapport d'une compagnie se battant sur la Somme :

« Notre compagnie ne comprend plus que vingt hommes. L'ennemi a été rejeté de nos tranchées. Une attaque nouvelle ne pourrait être supportée sans efforts. Envoyez des renforts au plus vite. »

D'un homme se battant sur la Somme :

« Nous sommes hors de la boue pour quatre jours et nous nous reposons au bois de Le Cateau. Notre compagnie a perdu tous ses officiers et 150 hommes, et c'est de même pour chaque compagnie engagée sur la Somme. Malheureusement, pas moyen d'attraper la moindre blessure capable de me faire envoyer chez nous. »

Un Hydravion allemand sur la Côte anglaise

Londres, 22 Septembre. (Officiel.)

Un hydravion allemand est apparu, cet après-midi, vers 3 heures, près de Dover. Nos canons anti-aériens ont entravé immédiatement en action et plusieurs de nos aviateurs sont partis à la poursuite de l'assailant qui a pris la fuite dans la direction du Nord-Est.

Trois bombes ont été lancées par l'ennemi sans causer de pertes.

LA CLASSE 1889

Un projet de résolution pour le renvoi

Paris, 22 Septembre.

MM. Volin et Louché ont déposé deux projets de résolution :

« Demandant le renvoi dans leurs foyers des mobilisés de la classe 1889, en compensation avec les droits des prisonniers de guerre français internés en Suisse. »

« Tendant à remplacer les jeunes ouvriers de l'armée active affectés aux mines, par les vieux professionnels encore dans les corps de troupe et les formations spéciales. »

La Taxation du Charbon au détail

Le projet du gouvernement

Paris, 22 Septembre.

Un projet de loi de M. Sembat, établissant la taxation des charbons vendus au détail a été distribué aujourd'hui à la Chambre. Voici le résumé de l'exposé du projet :

Dans les départements où les charbons français prédominent, dit-il, la production est inférieure à la consommation. Les besoins sont donc couverts par des charbons étrangers. Les prix de ces charbons sont élevés et les consommateurs sont lésés.

Le système que propose M. Sembat consiste essentiellement dans la création d'un organisme central chargé de la production, de la distribution et du fonctionnement de la taxe. Ce système a pour but de garantir à la fois la production et la consommation, et de permettre au consommateur de bénéficier de la baisse des prix.

Le projet de loi de M. Sembat, établissant la taxation des charbons vendus au détail a été distribué aujourd'hui à la Chambre. Voici le résumé de l'exposé du projet :

Dans les départements où les charbons français prédominent, dit-il, la production est inférieure à la consommation. Les besoins sont donc couverts par des charbons étrangers. Les prix de ces charbons sont élevés et les consommateurs sont lésés.

Importante Arrestation à Lyon

Paris, 22 Septembre.

Sur mandat du Parquet de Lyon, M. Bidet, commissaire à la police judiciaire, a arrêté aujourd'hui, dans un hôtel, un ingénieur allemand, d'origine française, pour violation de secrets de fabrications de guerre.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 22 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons réalisé au cours de la journée deux opérations de détail.

Aux abords de Comblès, une de nos compagnies s'est emparée, par un coup de main brillamment exécuté, d'une maison isolée organisée défensivement par l'ennemi et y a fait prisonniers une centaine d'Allemands, dont trois officiers.

Plus à l'Est, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchées et capturé quarante prisonniers. Au sud de Rancourt, une tentative de l'ennemi pour sortir de ses tranchées a avorté sous nos tirs de barrage.

D'après de nouveaux renseignements, le chiffre total des prisonniers faits sur la Somme par les troupes franco-britanniques depuis le 1^{er} juillet, jour de l'offensive, jusqu'au 18 septembre, dépasse 55.800, dont 34.650 ont été pris par les troupes françaises.

Canonade habituelle sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée du 21 septembre, un de nos avions a jeté, sur les hangars d'aviation de Habsheim, huit bombes de 120 qui ont porté au but.

Un avion ennemi a été abattu à la suite d'un combat, par un de nos pilotes, entre Comblès et Morval.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

22 Septembre, 22 heures.

Aujourd'hui, l'artillerie a montré, de part et d'autre, une très grande activité.

Au cours d'un certain nombre d'engagements secondaires, nous avons amélioré nos positions et poussé des détachements dans différentes directions.

L'aviation a été très active. Hier, au cours de combats aériens, deux appareils ennemis ont été abattus, un autre a dû atterrir avec des avaries.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 22 Septembre.

Communiqué officiel de l'après-midi du grand état-major :

Sur les fronts occidental et du Caucase, rien d'important à signaler.

Les Ruses des Bulgares

Pétrograde, 22 Septembre.

Les blessés russes amenés du front bulgare nous racontent que les officiers et les soldats bulgares ont l'habitude de se faire passer pour des Russes, en utilisant cette ressemblance par des insignes militaires russes pour tromper les patrouilles qu'ils accostent en langue russe.

Le Régime des Prisonniers de Guerre internés en Suisse

Paris, 22 Septembre.

La Commission du régime des prisonniers de guerre, réunie au ministère de l'Instruction Publique, a commencé l'étude de la question relative au travail des prisonniers de guerre français internés en Suisse.

Communication lui a été faite de la note de l'ambassade d'Espagne à Berlin, concernant la cessation des rapatriements de l'Allemagne à l'égard des prisonniers de guerre français envoyés en Russie occupée.

La Commission a abordé également l'étude des conditions de rapatriement des militaires et ecclésiastiques civils internés en Allemagne. Enfin, elle a examiné la question de l'envoi des colis alimentaires expédiés aux internés civils en Allemagne.

La Préparation militaire de la Jeunesse

Paris, 22 Septembre.

La Commission de l'armée, réunie sous la présidence du général Pénat, a adopté la motion suivante :

« La Commission prenant acte des déclarations du ministre de la Guerre et du ministre de l'Instruction Publique, demande au gouvernement de déposer au plus tôt le projet d'organisation de l'éducation physique de la jeunesse. »

« En ce qui concerne la préparation militaire en temps de guerre, la Commission de l'armée invite le ministre de la Guerre à prendre des mesures utiles, et si besoin est, à saisir la Chambre d'un projet destiné à pourvoir aux besoins de la Défense nationale. »

La Commission a entendu M. Malet, directeur du contentieux et de la justice militaire sur la proposition de loi de M. Paul Bérenger, tendant à modifier divers articles du Code de justice militaire.

La Haute-Paie aux Caporaux et Soldats

Paris, 22 Septembre.

M. Connérot, député, a déposé, hier, sur le bureau de la Chambre, une proposition de résolution tendant à modifier le décret du 25 septembre 1915 sur les hautes-paies en vue d'en faire bénéficier les caporaux et soldats ayant deux ans de services au front quel que soit le temps de leurs services antérieurs, de 0 fr. 25 à 0 fr. 65 après trois ans de service et de 0 fr. 30 à 0 fr. 75 après cinq ans de services (services antérieurs compris).

L'Offensive roumaine

Bucarest, 22 Septembre.

AU NORD ET NORD-OUEST, faibles engagements. Nous avons pris deux mitrailleuses et fait 140 soldats prisonniers.

FRONT SUD. — En Dobroudja, l'ennemi a cessé sa retraite et se fortifie. Nos troupes ont mis en fuite quelques unités du flanc droit ennemi.

ATTAKUES AERIENNES. — Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Cornavola et ont tué sept hommes, dont deux soldats et plusieurs habitants. Plusieurs animaux ont été tués et trois maisons détruites.

Les soldats roumains sont admirablement équipés

Berne, 22 Septembre.

Le correspondant de la Gazette de Cologne sur le front est de Transylvanie télégraphie, en date du 19, que les soldats roumains sont admirablement équipés. Chaque soldat possède une casquette de fourrure et des gantons. Ils ont évidemment préparé depuis longtemps à une campagne d'hiver.

On a aussi distribué aux soldats un petit livre sur les provinces roumaines de la Roumanie. Chose curieuse, la carte qui accompagne ce livre est datée de 1914.

La Guerre en Orient Sur le front de Salonique

L'avance des Serbes continue

Salonique, 22 Septembre.

Les opérations sur le front serbe se poursuivent, quoique quelque peu entravées par les mauvais temps.

Les Serbes cherchent, pour le moment, à agrandir leurs gains, résultant de la capture du plus haut sommet du Kaimakchalan.

Un bataillon de l'armée révolutionnaire part pour le front

Salonique, 22 Septembre.

Un bataillon de l'armée révolutionnaire a défilé dans les rues ce matin, avant de partir sur le front.

Le général Zymbrakakis lui a adressé les paroles suivantes : « Vous partez au front pour combattre et chasser l'ennemi qui s'envahit le sol natal. C'est un honneur dont vous devez être fiers. »

Le général a terminé en demandant aux troupes de pousser des hurras en l'honneur des Alliés, ce qui a été fait avec le plus grand enthousiasme.

En Mésopotamie

Communiqué anglais

Londres, 22 Septembre.

Communiqué officiel de Mésopotamie : FRONT DU TIGRE. — Nos avions ont bombardé un aéroplane ennemi à la courbe Shumran, sur le Tigre.

La situation est calme sur le front de l'Euphrate.

Il convient de faire remarquer qu'à cet égard les derniers communiqués turcs officiels renferment des déclarations fantaisistes qui n'étaient basées sur aucun fait.

A la Commission de la Marine de Guerre

Paris, 22 Septembre.

La Commission de la Marine de guerre a entendu les explications de M. Loquin, sur les mesures prises par le gouvernement pour la défense des fronts de mer.

MM. Trouin et Bousson, ont exposé l'état de leur mission dans les ports du Nord et fait connaître l'état actuel de la défense aérienne et maritime contre les sous-marins.

M. Bousson a donné lecture d'une note concernant l'état d'avancement des petites unités navales.

La Commission a adopté l'avis rédigé par M. Loquin sur la proposition de M. Paul Meunier, relative aux Conseils de guerre des armées de terre et de mer.

Enfin, la Commission a donné mandat à plusieurs de ses membres de se rendre à Salonique pour s'enquérir de l'état de la flotte, et pour vérifier les conditions de transport et de ravitaillement des troupes du corps expéditionnaire d'Orient. La première mission est composée de MM. Chaumet, président, Meunier et Strouff.

Un Congrès du Commerce des Fleurs à San-Remo

Milan, 22 Septembre.

Prochainement aura lieu, à San-Remo, un Congrès qui s'occupera des intérêts du commerce des fleurs et produits horticoles de la Riviera italienne.

M. Reimondo, député de San-Remo, traite la question dans un journal de Gènes, Le Caffaro. Il fait savoir que l'Italie devra, par ses relations avec les marchés allemand et autrichien, d'ailleurs, même avant la guerre, ces marchés se fermaient devant les produits italiens par des tarifs protectionnistes à outrance.

La Riviera italienne devra tourner ses regards vers les marchés anglais et français. Un système de concessions réciproques devra être établi avec la France pour le transport de ces produits.

La Neige dans les Pyrénées et en Auvergne

Toulouse, 22 Septembre.

Le vent soufflé en tempête dans les Pyrénées-Orientales. La neige tombe abondamment sur les hauteurs de la chaîne et dans les vallées. Les cols de la chaîne sont recouverts d'une forte couche de neige.

Dans les bas-fonds, autour de Mont-de-Marsan, dans les Landes, la neige a fait son apparition.

La neige a fait sa première apparition à Plomb-du-Cantal. Les montagnes environnantes ont été recouvertes. Le froid est très vif.

Les Coopératives de Consommation

La Conférence des Coopératives de l'Entente

Paris, 22 Septembre.

La première séance de la Conférence des Coopératives des pays alliés s'est tenue, ce matin, sous la présidence de M. Charles Gide, professeur à la Faculté de Droit, qui a prononcé une allocution en souhaitant la bienvenue aux délégués. La discussion s'engage ensuite sur le rapport présenté par le délégué français et avertit trait au régime économique après la guerre. Prenant la parole, ce sujet, M. Van Bansen, délégué belge ; Withead, délégué anglais ; Mlle Bosschelt, de l'Union italienne ; MM. Gide, Poisson et Debray, délégués français.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

Saint-Sébastien, 22 Septembre.

Résultat des courses :

Prix Palladium : 1. Vienne, à la jumelleurie m. Haino (Sandoz) ; 2. Cigero, à M. J. Parado (Hiroshi) ; 3. Héro, à M. de Torre Aris (Garcia).

Prix National : 1. M. de la Cenera (Barros) ; 2. M. de la Cenera (Barros) ; 3. M. de la Cenera (Barros) ; 4. M. de la Cenera (Barros) ; 5. M. de la Cenera (Barros) ; 6. M. de la Cenera (Barros) ; 7. M. de la Cenera (Barros) ; 8. M. de la Cenera (Barros) ; 9. M. de la Cenera (Barros) ; 10. M. de la Cenera (Barros) ; 11. M. de la Cenera (Barros) ; 12. M. de la Cenera (Barros) ; 13. M. de la Cenera (Barros) ; 14. M. de la Cenera (Barros) ; 15. M. de la Cenera (Barros) ; 16. M. de la Cenera (Barros) ; 17. M. de la Cenera (Barros) ; 18. M. de la Cenera (Barros) ; 19. M. de la Cenera (Barros) ; 20. M. de la Cenera (Barros) ; 21. M. de la Cenera (Barros) ; 22. M. de la Cenera (Barros) ; 23. M. de la Cenera (Barros) ; 24. M. de la Cenera (Barros) ; 25. M. de la Cenera (Barros) ; 26. M. de la Cenera (Barros) ; 27. M. de la Cenera (Barros) ; 28. M. de la Cenera (Barros) ; 29. M. de la Cenera (Barros) ; 30. M. de la Cenera (Barros) ; 31. M. de la Cenera (Barros) ; 32. M. de la Cenera (Barros) ; 33. M. de la Cenera (Barros) ; 34. M. de la Cenera (Barros) ; 35. M. de la Cenera (Barros) ; 36. M. de la Cenera (Barros) ; 37. M. de la Cenera (Barros) ; 38. M. de la Cenera (Barros) ; 39. M. de la Cenera (Barros) ; 40. M. de la Cenera (Barros) ; 41. M. de la Cenera (Barros) ; 42. M. de la Cenera (Barros) ; 43. M. de la Cenera (Barros) ; 44. M. de la Cenera (Barros) ; 45. M. de la Cenera (Barros) ; 46. M. de la Cenera (Barros) ; 47. M. de la Cenera (Barros) ; 48. M. de la Cenera (Barros) ; 49. M. de la Cenera (Barros) ; 50. M. de la Cenera (Barros) ; 51. M. de la Cenera (Barros) ; 52. M. de la Cenera (Barros) ; 53. M. de la Cenera (Barros) ; 54. M. de la Cenera (Barros) ; 55. M. de la Cenera (Barros) ; 56. M. de la Cenera (Barros) ; 57. M. de la Cenera (Barros) ; 58. M. de la Cenera (Barros) ; 59. M. de la Cenera (Barros) ; 60. M. de la Cenera (Barros) ; 61. M. de la Cenera (Barros) ; 62. M. de la Cenera (Barros) ; 63. M. de la Cenera (Barros) ; 64. M. de la Cenera (Barros) ; 65. M. de la Cenera

